



... et Pierre Jeanneret
(ou l'art de la discrétion)

un film performance de
Christian Barani et Emmanuel Adely

- Jeanneret ça me dit quelque chose... Jeanneret... attendez... Jeanneret c'est... ce n'est pas... ce ne serait pas... vous voulez parler de... attendez... vous voulez parler de Charles-Edouard... c'est ça... vous voulez parler de Charles-Edouard Jeanneret c'est ça... vous voulez parler du Corbusier ?

- Non... De Pierre Jeanneret.

(Silence.)

- Qui ?

... et Pierre Jeanneret

un titre

pierre jeanneret

est le cousin de
le collaborateur de
l'ombre de

ainsi est-il (re)connu en creux, toujours après, en seconde ou troisième position,
que ce soit pour la conception de la villa Savoye, la ville de Chandigarh ou le mobilier LC :
tout est signé Le Corbusier, (Charlotte Perriand) ET Pierre Jeanneret.

... et pierre jeanneret

(le titre) est ainsi un hommage à cet homme discret, en retrait, presque effacé par l'histoire.



... et Pierre Jeanneret

un film performance

... et pierre jeanneret

est un film performance, c'est-à-dire que c'est un film lu, c'est-à-dire que c'est un film dit : un film se montre et une voix s'entend, c'est dans le même temps ; un film se voit et une voix se dit.

... et pierre jeanneret

est un moment cinématographique et un moment textuel tressés sur scène, en temps commun, qui évoque les quinze années qu'a passées un architecte discret à bâtir une ville (Chandigarh), dans l'ombre tour à tour bienveillante et orgueilleuse de son célèbre cousin Le Corbusier ; un architecte modeste qui s'efface derrière son œuvre. D'où une biographie discrète, à son image, fondée sur les photos-textes qu'il envoyait à Charlotte Perriand, sur sa correspondance avec Le Corbusier, sur les témoignages de ceux qui s'en souviennent.

... et pierre jeanneret ne se veut donc pas un biopic, mais une immersion dans le travail de création et dans la profusion de l'Inde, dans l'ivresse de la foule et la solitude de l'homme.

... et pierre jeanneret

est une forme à part entière : forme duelle qui emprunte à la permanence de l'image et à la fluidité des mots, elle crée une approche sensible et singulière de l'objet film et de l'objet texte. Comme un dialogue tout autant entre les films muets des débuts du cinéma et les films à grand spectacle de Bollywood : un entre-deux devenu forme.

... et pierre jeanneret

est un film de Christian Barani sur un texte d'Emmanuel Adely et un texte d'Emmanuel Adely sur un film de Christian Barani.
Il dure +/- 70 mn.

... et Pierre Jeanneret

une intention

Ce serait un hommage à un homme, à un homme inconnu, méconnu ?, inconnu, Pierre Jeanneret, qui ?, le cousin de, toujours à préciser - un homme à préciser -, insaisi, sur lequel rien ou quasiment n'a été fait ou dit¹, un hommage à la discrétion, à l'élégance de l'effacement derrière l'oeuvre, un hommage à l'engagement, un engagement total, un engagement de quinze ans, derrière l'oeuvre, sous l'immensité de l'oeuvre.

1/ à part la thèse d'Hélène Cauquil : "Pierre Jeanneret, un architecte dans son siècle" (1984)
Secrétariat à la recherche architecturale

Quelle oeuvre ? Une ville. Chandigarh. Rien moins qu'une ville : un monde. Ce serait l'hommage à cette oeuvre-là - de cet homme-là à préciser.

Chandigarh, ville créée *ex-nihilo*, rêve de ville, imaginée *a priori*, construite pragmatiquement, par lui, pendant quinze ans, sur place.

*
**

... et pierre jeanneret veut être un double hommage à un architecte et à son oeuvre : une oeuvre-phare toujours attribuée au Corbusier mais non seulement nuancée, modifiée, adaptée et construite par Pierre Jeanneret, mais encore dessinée par lui pour sa plus grande partie ; et la personnalité discrète de son auteur, son humilité, qui le fit renoncer à signer ses plans pour les attribuer à de jeunes architectes indiens...

... et pierre jeanneret se veut ainsi le regard croisé d'un cinéaste, Christian Barani, et d'un écrivain, Emmanuel Adely, sur la biographie indienne de Pierre Jeanneret, ces quinze ans d'immersion totale, de passion, qui lui firent demander à ce que ses cendres soient dispersées dans le lac de Chandigarh ; mais aussi un croisement des regards des deux auteurs avec le propre regard de Pierre Jeanneret qui, inlassablement, photographia les lieux, avant, pendant la construction, plus qu'il n'en écrivit l'évolution : regard du cinéaste sur le regard de l'architecte, regard de l'écrivain sur le regard de l'architecte, un triple croisement de vue, sur l'oeuvre et la vie de Pierre Jeanneret.



Pour cela, partir d'un double corpus : celui des photos² et des photos-textes³ prises par Pierre Jeanneret ; et celui des images que Christian Barani tournera à Chandigarh, suite à ses déplacements en 2014 et 2015.

... et pierre jeanneret est une biographie modeste de Pierre Jeanneret, modeste en ce sens qu'elle se limite à ces quinze années indiennes, mais ouverte à l'imaginaire et aux passions qu'il dévoile dans sa correspondance photographique : en somme une biographie de l'imaginaire créatif, aussi.

*

**

Car en creux, **... et pierre jeanneret** révèle la position de l'architecte contemporain, et le temps nécessaire pour construire une ville. Au regard d'un engagement de quinze ans, il questionne la vitesse de notre société et pose la question du lien à la culture locale, à la nécessité d'inscrire le bâtiment *dans* le local : comme une antithèse à la ville générique.

Il s'agit ainsi, aussi, de montrer Pierre Jeanneret dans son rapport à l'altérité, à l'écoute, à la découverte de la culture de l'autre, à la modestie du créateur face à l'immensité de sa tâche.

... et pierre jeanneret permet également de mieux comprendre les enjeux de la modernité, des utopies qu'elles soutenaient. Les idées de la modernité, souvent critiquées aujourd'hui, semblent ici avoir trouvé un équilibre parfait avec la culture locale. Ainsi Chandigarh se différencie-t-elle de Brazilia par de nombreuses aspects : en ceci qu'il n'y a pas eu de déplacement de population puisque la population qui a construit et habité la ville venait de la région même du Punjab ; et en ce que sa conception s'est faite en collaboration et à l'écoute des habitants sans désir d'imposition, en créant des scénarios d'usage, qui laissaient la liberté aux populations de s'approprier les espaces construits et publics. Cette notion d'appropriation est d'ailleurs centrale dans la culture indienne.

... et pierre jeanneret met enfin en lumière le concept de création industrielle dont Pierre Jeanneret était un des leaders. Concevoir pour le plus grand nombre, avoir accès au « beau », quelle que soit la classe sociale. Ces idées l'amènèrent à dessiner gratuitement tout le mobilier de la ville de Chandigarh, là encore sans jamais en signer les plans. Une position généreuse, en trace fidèle de ses idées politiques, de sa manière de vivre.

2/ plus de 150 photos prises par Pierre Jeanneret sur le site de Chandigarh avant construction

in Centre Canadien d'Architecture
Montréal auprès duquel il sera nécessaire de se rendre

3/ une trentaine de photos-cartes envoyées à Charlotte Perriand

in Centre Canadien d'Architecture
Montréal





Ce sera l'avenue
principale de la
ville, au bout
sera le Capitole
et derrière l'Himalaya
-
Pour Charlotte.

Ce sera l'avenue principale de la ville, au bout sera le Capitole et derrière l'Himalaya. Pour Charlotte.



pierre jeanneret et la photographie

les photographies et les archives de Pierre Jeanneret se trouvent à Montréal au Centre Canadien d'Architecture

Nous savons peu de choses de la vie de Pierre Jeanneret à Shimla, village voisin de Chandigarh, où l'équipe s'installe au début de l'élaboration du projet. Dès son arrivée il se consacre entièrement à son travail. La vie en Inde dans les années 1950 est très difficile pour un Européen. Le contexte social du pays le déstabilise.

Pierre Jeanneret est quelqu'un de discret. Il écrit peu mais photographie beaucoup.

Ses photographies constituent un merveilleux outil d'analyse pour comprendre sa vie à Chandigarh.

La photographie plus que les mots, lui sert de langage. C'est grâce et par l'image qu'il nous parle.

L'image lui permet d'observer le paysage, la culture qui l'environne, d'être au monde, de tisser des liens mais aussi de correspondre avec son amie de toujours, Charlotte Perriand.

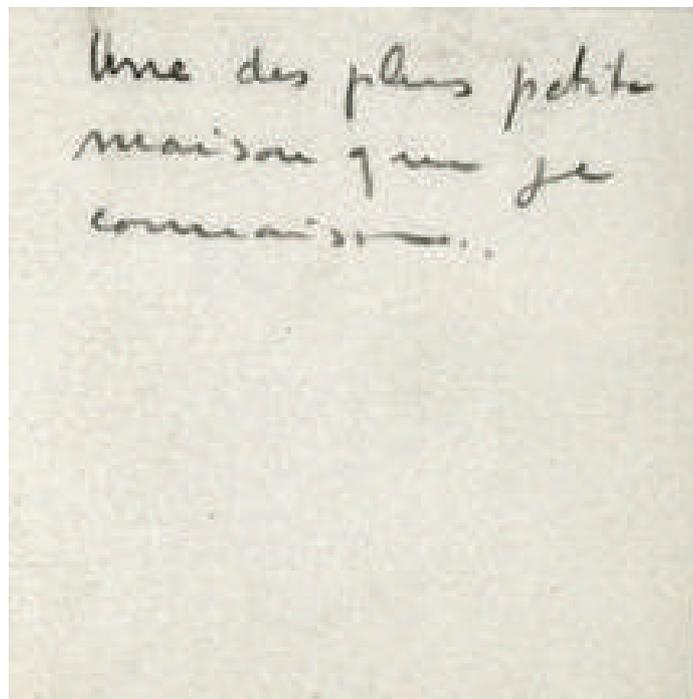
Il produit des sortes de cartes postales constituées au recto d'une image, et au verso d'un texte.





Ici sera le plus
grand barrage
du monde.
Pose de la
première pierre.

Ici sera le plus grand barrage du monde. Pose de la première pierre.



Une des plus petite
maison que je
connais...



Une des plus petite maison que je connais.



A Charlotte - Du
grand Art tout le long
de la route - (Fait
avec des bidons de
goudron pour protéger
les jeunes arbres)

À Charlotte. Du grand Art tout le long de la route. (Fait avec des bidons de goudron pour protéger les jeunes arbres)

correspondance avec charlotte perriand

croiser les écritures...

Shimla 15 mars 1951,

Charlotte,

Il faut que ces lignes partent ce soir. Elles seront en style heurté car rien dans mon crâne n'est encore bien précis. Bombay : ce que j'avais pu imaginer n'était rien. J'ai vu, j'ai été foudroyé – révolté. Ajoute à cela les remarques enthousiastes de Corbu sur la beauté pittoresque du lieu. Je me suis senti très isolé. Les jours ont passé.

Le livre que tu m'as envoyé m'a appris bien des choses. Je sens que maintenant Corbu se rend compte de certaines vérités. La ville qui s'appellera peut-être CHANDI-GARH, est située à 300m et non à 3000m.

Actuellement, nos bureaux sont à Shimla, éloigné de 90 km par une route toute en lacets. Nous y restons pour l'instant. Notre future agence et nos logements seront sur place, dans des bâtiments que nous aurons construits et qui seront des prototypes.

J'étais un peu perdu au début. Maintenant, je cherche des solutions car je te promets qu'il faudra en trouver. La situation se présente différemment de ce que j'imaginai. Il s'agit de CONSTRUIRE une ville.

Corbu est agréable dans le travail. Maxwell Frey nous paraît être un très bon élément. Depuis notre arrivée, nous travaillons sans relâche à l'établissement d'un plan définitif. Nous sommes à notre 5ème plan. J'aimerais bien qu'avant le départ de Corbu, celui-ci soit accepté par le gouvernement.

À partir de ce jour, vous aurez plus souvent de mes nouvelles, mais diable, Charlotte, j'en attends beaucoup de toi.

Pierre

Chère Charlotte,

J'ai vraiment trop à te dire. Il faudrait le dire de vive voix, mais quand ?

Ma promenade quotidienne du soir dans les rues de Shimla me donne les plus pures joies de l'Art. Ça dépasse ce que l'on peut imaginer.

Ici, les couleurs sont pétantes. Mon gardien de bureau porte un magnifique turban blanc et une tunique rouge intense avec une ceinture à bouton d'or. Ils ont aussi des bleus et des violets extraordinaires.

La cuisine indienne est pleine de raffinement. C'est elle qui me convient le mieux. Quand je mange de la cuisine anglaise maintenant – surtout de la viande, j'ai l'impression de manger des cadavres.

Ta proposition de douche avec muret jusqu'à hauteur du nombril est parfaite. Car ici, il est honorable de se laver en public. Un robinet, un grand bol en métal pour s'asperger d'eau et hop ! Ils ne s'essuient pas : ça séchera !!!

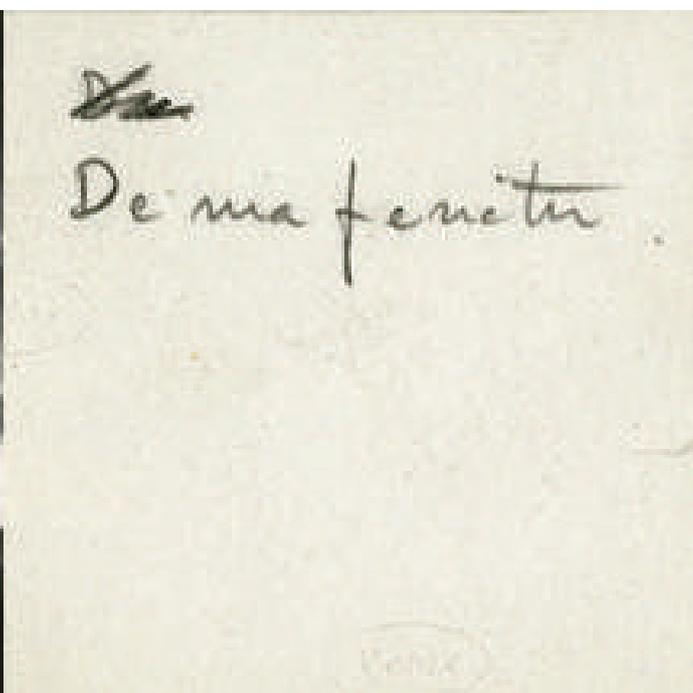
Je réalise qu'il est très triste que seule l'image de la pauvreté me donne ici des satisfactions.

Mais enfin, dès qu'il y a de l'argent, l'art est foutu et le mauvais goût parfait. Notre monde est malade, il faut changer, mais pour cela, il faudrait peut-être quitter un système où seul l'argent donne la puissance.

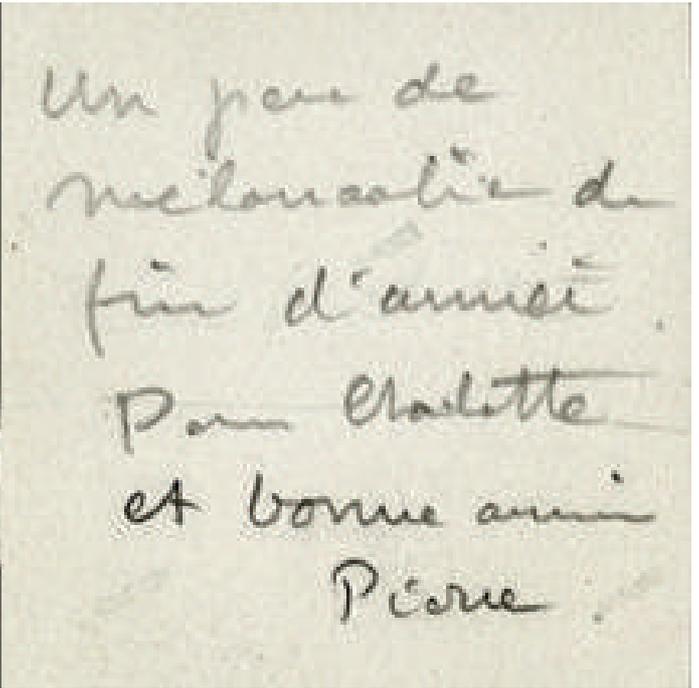
Cette parole est d'une grande naïveté.

Je te salue ma bonne Charlotte,

Pierre



De ma fenêtre.



Un peu de mélancolie de fin d'année. Pour Charlotte et bonne année. Pierre

Ma chère Charlotte,

À Chandigarh, c'est une vraie leçon. Je construis ! Tu t'imagines la différence qu'il y a entre construire des lignes d'une centaine de maisons et construire une maison pour un ménage parisien ? Et attention, le prix est précis. Pour l'instant, seule la brique est possible.

Tu te rends compte de mes émotions. Un soir, en discutant avec Corbu, Jeanne Drew (femme de Fry) m'a demandé qu'elle est la plus grande peur que j'ai eue dans ma vie. J'ai raconté des histoires de montagne que tu connais bien, j'ai raconté que pendant la guerre j'ai été mis contre un mur par les Allemands, menacé de mort – puis, finalement j'ai dit que ma plus grande peur c'est de remettre les pieds sur l'un de mes chantiers non vu depuis longtemps. Souriant et satisfait, Corbu a ajouté : C'est bien cela la plus grande peur.

Même si maintenant je mets au monde de multiples constructions, chaque fois que je vais sur le chantier je dois prendre tout mon courage à deux mains.

J'ai une gentille équipe, et le travail marche plutôt de bonne humeur et la confiance.

Moi seul je n'ai pas toujours confiance en moi.

Pierre

Ma chère Charlotte,

Ta dernière visite m'a fait un immense plaisir mais aussi une grande émotion car les souvenirs les plus chers sont revenus à ma mémoire.

Si je ne t'ai pas écrit plus tôt, c'est parce que j'évite les grandes émotions et je sais que je suis encore très faible. De toute façon, on t'attend avec impatience... Je m'efforcerai d'être le plus courageux possible.

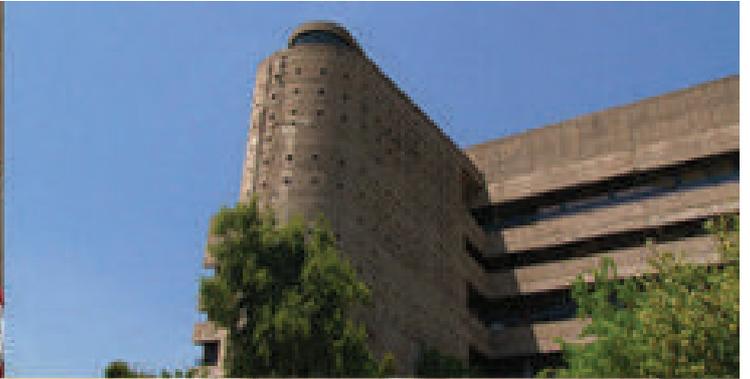
Je t'embrasse, je t'attends

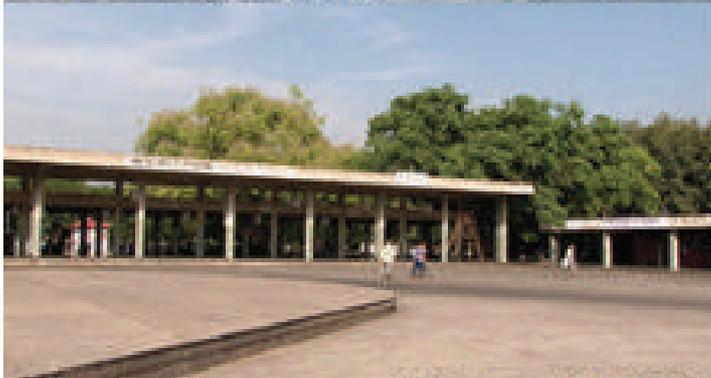
Pierre

Ps : Embrasse bien ta maman

(...)

croiser les images...





CV

Christian Barani est né en 1959 à Roquebrune Cap Martin. Il construit une pratique qui associe le champ du documentaire à celui des Arts Visuels. Sa recherche se fonde sur un dispositif performatif qui engage un corps/caméra marchant dans l'espace. Il définit une règle du jeu qui compose avec le hasard et l'improvisation et génère des images sans à priori. Il produit une œuvre protéiforme composée de films, d'installations vidéos, de projections performances et de photographies. Ses œuvres sont montrées dans des musées comme la Cité de l'architecture et du patrimoine de Paris, le Centre Georges Pompidou, le Beirut Art center au Liban, des festivals et des centres d'art... en Europe et dans le monde.

Il réalise en parallèle de nombreuses œuvres de commandes pour des musées comme la Maison Arthur Rimbaud à Charleville Mézières, le Mons Mémorial Museum en Belgique, Le Musée des Confluences à Lyon...

De 1990 à 2006, à l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle, il fonde et dirige le département Images en Mouvement.

De 2000 à 2010, il co-fonde, avec Véronique Barani et Sabine Massenet, une structure de diffusion de films et vidéos d'artistes est-ce une bonne nouvelle qui va regrouper une centaine de réalisateurs et artistes internationaux. Cette collection comprend plus de 500 films.

Expositions/Diffusions (sélection)

2018

Festival Image de ville. Aix en Provence
Brussels Urban Landscape Biennial 2018. Palais des Beaux Arts. Bruxelles
Séances Phantom. MK2 Beaubourg. Paris
Tbilissi Photography and Multimedia Museum. Tbilissi. Géorgie
R.I.P.B / Haus der Kulturen der Welt. Berlin
POC ! Passeurs d'œuvres. Sète
Fondation Yan Michalski. Suisse
éof. Paris
Les Rencontres Internationales Paris Berlin : Le Forum des images. Le Luminor. Paris
École Nationale Supérieure d'architecture de Versailles
Galerie des bains douches. Marseille

2017

Image de ville / Rencontres Paris/Berlin. Marseille
Movimenta. Biennale de l'image en mouvement. Nice
École Supérieure d'Art de Clermont Métropole
Agora 2017. Biennale d'architecture et du patrimoine de Bordeaux. Hangar 14
Agora 2017. Biennale d'architecture et du patrimoine de Bordeaux. Station Ausone
États généraux du documentaire de Lussas
École nationale supérieure d'architecture de Versailles
Cité de l'architecture et du patrimoine. Paris
École Supérieure d'Art Décoratif d'Amiens

2016

Biennale européenne du patrimoine urbain Toulouse.
Cinémathèque bolivienne de Lapaz. RIPB et la fondation Cinenomada para les Artes. Bolivie
<http://twentynineminiftyninesec.tu...>
Le Laboratoire Internationale pour l'Habitat Populaire. Saint Denis

Columbia University. New York. U.S.A.

Cité de l'architecture et du patrimoine. Chandigarh, 50 ans après Le Corbusier. Paris
Le Clignoteur. Bruxelles
Cité de l'architecture et du patrimoine. Au hasard Chandigarh. Projection/performance avec Bertrand Gauguier et Louna Muratti. Paris.
Cité de l'architecture et du patrimoine. Autour de Chandigarh. En présence d'Emmanuelle Blanc, Amandine d'Azevedo et Aude Mathe.
L'éclat. Villa Arson. Nice
Galerie du Crous. Beaux Arts de Paris. Paris.

2015

Les Journées Cinématographiques de Carthage. Tunisie
Image de Ville. Vidéodrome 2. Marseille
Rencontres Internationales. The Haus Der Kulturen Der Welt. Berlin
Galerie ARTGESCHOSS. Berlin
Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Chandigarh, 50 ans après Le Corbusier. Paris. France.
Galerie du Buisson. "Notes photographiques". Paris. France.
Mons Memorial Museum. Mons. Belgique
École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier
École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val de Seine

2014

Rencontres Internationales Paris Berlin. Gaité Lyrique. Paris
Musée des Confluences. Lyon. France.
Musée Commun. Paris
Artisans Filmeurs Associés. Vannes
École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse
Digital Marrakech Festival. Marrakech. Maroc



Cinematheque bolivienne de Lapaz. RIPB et la fondation Cinenomada para les Artes. Bolivie
<http://twentynineminfiftyninesec.tu...>
Le Laboratoire Internationale pour l'Habitat Populaire. Saint Denis
Columbia University. New York. U.S.A.
Cité de l'architecture et du patrimoine. Chandigarh, 50 ans après Le Corbuiser. Paris
Le Clignoteur. Bruxelles
Cité de l'architecture et du patrimoine. Au hasard Chandigarh. Paris
Cité de l'architecture et du patrimoine. Autour de Chandigarh. Paris
L'éclat. Villa Arson. Nice
Galerie du Crous. École Nationale supérieure des Beaux Arts de Paris

Court métrage :

- Prolégomènes à la lumière
- Moi aussi, j'ai filmé Barack Obama
- Alleluia
- Staber Mater
- Le Spectacle est fini
- L'homme qui marche

Filmographie (sélection)

Long métrage :

- Paradis : Production Spectre avec l'aide de la bourse Hors les murs de l'Institut Français
- My Dubai Life : Production centre d'art Khiasma avec l'aide de la Région Île de France
- En 2030, le pays deviendra : Production Atopic et Arte La Lucarne
- Mine de rien : Auto-production. Diffusion Arte La Lucarne
- Parce que : Co-production Le GREC et Christian Barani

Moyen métrage :

- Une horizontale qui se gagne
- Urban video : Windhoek
- Occupés d'infinités, ils pêchent
- Les yeux ne sont plus ici



CV

«L'œuvre d'**Emmanuel Adely** s'ancre dans le catalogue romanesque de plusieurs éditeurs (Minuit, Stock, Losfeld, Seuil, Argol...), s'inscrit dans des revues (Inculte, Décapage, Mixte...), surgit dans les performances et mute. Elle est plastique, politique, sonore. Elle abandonne la « langue des livres » comme une peau morte pour grandir à côté du champ littéraire et de ses acteurs médiatiques. Toute parole est matière à création (discours, article, récit d'enquête..) dès lors que les faits, les dates, les heures échappent à la dépêche clinique, se précipitent (vitesse et chimie) et éclatent en fragments solides, en alliages nouveaux, en un langage (flux, rythme et sens) inédit. Ses textes explorent la dimension essentiellement fictionnelle du réel, s'illustrent dans une écriture flux, souvent libérée d'une seule traite, balayant parfois jusqu'à l'ultime ponctuation, et en font une des voix les plus singulières de la littérature contemporaine.»

Ch. François

fiction

Et sic in infinitum, éditions Malo Quirvane, 2019
Je paie, éditions Inculte, 2016
La Très Bouleversante Confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté, éditions Inculte, 2014
Sommes, éditions Argol, 2009
Genèse, éditions du Seuil, 2008
J'achète, éditions Inventaire/Invention, 2007
Édition limitée, éditions Inventaire/Invention, 2007
Mon amour, éditions Joëlle Losfeld, 2005
Mad about the boy, éditions Joëlle Losfeld, 2003
Fanfare, éditions Stock, 2002
Jeanne, Jeanne, Jeanne, éditions Stock, 2000
Agar-agar, éditions Stock, 1999
Dix-sept Fragments de désir, éditions Fata Morgana, 1999
Les Cintres, éditions de Minuit, 1993

autres textes (sélection)

Moi bourgeois d'élevage, in «La Vie manifeste» 27 décembre 2018
Clichés, in revue «Mixte» n° 18, février 2017
[makijaz], in revue «Mixte» n° 17, novembre 2016
Le freak c'est chic, in revue «Mixte» n° 16, septembre 2016
God bless America (Le Procès de William Jefferson Clinton), in collectif «En Procès», Inculte, avril 2016
Droit de vote, in L'Humanité, 20 juillet 2015
tous les jours ça, in revue «Espace(s)» n° 11, mars 2015
Impression Péremptoire, in revue «Muscle» n° 2, novembre 2014
Digestio Historiae, in «Magazine Littéraire», septembre 2014
la fiction est tout ce qui a lieu, in collectif «Devenirs du roman», Inculte, 2014
fondation, in revue «303», catalogue Estuaire, juillet 2012
Décanecdotes, in revue «Décapage» n° 45, automne 2012
etsuacolah, in «Face à Sebald», éditions Inculte, automne 2011
nevermore, in «Jamais», éditions moos/Brugger, octobre 2011
ie, collection PickPocket, on I-Phone, mai 2011
opus 48, in revue «Décapage» n° 43, printemps 2011
De Viris Illistibus, in «Cahier du Refuge» n° 198, revue du Cipm, février 2011
HOMO MMIX, in «Overwriting», mars 2010
Vade mecum, in revue «Décapage» n° 40, automne 2009
Still life, in «La Meute», éditions Lieu Unique / Coiffard, mai 2009
jardin à la française, in Runbook 1, mai 2009
je paierai je paierai je paierai comme j'ai payé, in Libération, 8 oct. 2008
Cinq Suites pour violence sexuelle, Éditions Argol, septembre 2008
(...)

design littéraire

Ce qui nous regarde, ensemble de neuf textes à écouter dans une nouvelle interaction entre spectateur et œuvres d'art, LVAN 2016
antichambre, création d'une chambre littéraire au Château du Pé avec l'artiste Frédéric Dumond, Saint-Jean-de-Boiseau, Estuaire 2012
A.P.R.V., installation sonore Rimbaud au temps de la Commune, Maison d'Arthur Rimbaud, Charleville-Mézières, 2004



collaborations christian barani/emmanuel adely

Christian Barani et Emmanuel Adely ont déjà travaillé ensemble sur trois longs métrages documentaires :

En 2030, le pays deviendra - (2008)

Paradis - (2017)

Tskaltubo, vestiges d'une ville - (septembre 2017)



fiche technique

... et pierre jeanneret

Une table pour deux : L 120x80 minimum - Deux chaises
Une lampe douce

- Un micro voix Shure SM 58 ou équivalent
 - Un pied micro + pince pour micro
 - Une table de mixage Mackie 802-VL23 ou équivalent (nécessaire 4 entrées)
 - Un vidéo-projecteur Full HD
 - Un système de diffusion sonore pour salle (à débattre selon les espaces de diffusion)
 - Un câble XLR (relie micro à table de mixage)
 - Un câble HDMI (relie l'ordinateur au vidéo-projecteur - prévoir longueur)
 - Un câble mini-jack stéréo - double sinch ou double jack ou double XLR (relie ordinateur à table de mixage - connexion en fonction des types d'entrée de table de mixage)
 - Deux câbles XLR (relie table de mixage au système de diffusion son - prévoir longueur)
- Multiprises et rallonges électriques
- Un écran minimum 4M de base (format HD)

Prévoir un technicien son pour l'installation, balance et représentation.

L'ordinateur est fourni par les intervenants

